

Les tricoteuses de Chailly aiment resserrer leurs liens

Quartiers lausannois (3/5) Dans le sillage des débats sur l'animation socioculturelle, 24 heures s'est rendu dans les quartiers. Aujourd'hui, les nuances chaillérannes où les habitants ne sont pas tous riches.



Roméo, élève au secondaire et stagiaire d'une semaine à l'Agora Café, apprend les rudiments du tricot avec Chantal.

Image: ODILE MEYLAN

Avec son bel avant-toit ligneux et ses colonnes grandioses, la Maison de quartier de Chailly (MQC), inaugurée au printemps 2008, est un petit bijou bois-béton du meilleur goût. C'est ici que prennent place les événements de ce coin de ville, concerts, cours ou projets participatifs. Émilie Moeschler, assistante sociale de formation, est depuis trois ans la «responsable» de la maison, selon le terme consacré.

Alors que l'édifice a célébré ses 10 ans en 2018, il est devenu l'une des «centralités» du quartier, selon la terminologie de la Municipalité (lire encadré). L'offre culturelle y est importante: théâtre, danse, cinéma, cours et fêtes en tout genre. Émilie Moeschler énonce le principe qui guide l'activité de toute la maison: «Répondre aux besoins et aux envies du quartier.»

Parmi les nombreuses raisons de se réunir à la Maison de quartier de Chailly figure le groupe tricot. Il rassemble des dames qui ont plaisir à partager leurs modèles, ainsi que leur savoir-faire. Nous les avons rencontrées un mardi après-midi, à l'Agora Café, à l'entrée de la MQC.

«Toutes les activités qui se déroulent ici ont été imaginées à partir des demandes des

Par Lise Bourgeois

Bio Urbaine

Habitants

Le quartier de Chailly-Rovéréaz, fort de quelque 9500 habitants (juin 2018), est le secteur à la plus forte proportion de résidents suisses. Le revenu des contribuables y est en moyenne supérieur à celui des autres quartiers.

Histoire

Chailly faisait partie autrefois des trois villages proches de Lausanne avec Cour et Ouchy. L'air y était réputé bon: un vrai remède pour les gens de la ville. Avant son urbanisation, l'endroit était composé de gros domaines et de nombreux fermages. Il en reste essentiellement la ferme de Rovéréaz, devenue un domaine agroécologique en collectif.

Le centre

Ouverte en 2008, la Maison de quartier de Chailly a succédé au Centre de rencontre et d'animation de Chailly, à la rue du Devin. Ce changement a pratiquement décuplé l'espace à disposition pour l'animation. L'édifice écologique a été érigé à la place de deux villas. En

habitants.»

Dans la pièce lumineuse, elles sont attablées au milieu de pelotes et d'écheveaux de toutes les couleurs. L'inspiration, comme le dit Sylvette, elles la trouvent en partie sur Pinterest, l'«amant de ces dames». L'appli californienne permet de collectionner des confections très variées. Ici, on pratique le tricot mais aussi le crochet. Les conversations vont bon train, tandis que le travail avance. Debout, Manuela a accroché un fil de laine à la poignée de la fenêtre qu'elle tend pour un mesurage. Anne et Sylvette crochètent en discutant. Derrière le petit groupe, deux hommes jouent silencieusement aux échecs, tandis qu'une maman s'affaire avec son enfant sur un tapis circuit de course. Au bar de l'Agora, une grappe d'adolescentes est venue prendre un rafraîchissement après l'école. Ainsi va la vie au cœur de la Maison de quartier. C'est un peu comme un moment ordinaire en famille. «On est bien dans ce quartier», susurre Natacha, la soixantaine rayonnante.

Émilie Moeschler indique que toutes les activités qui s'y déroulent ont été imaginées à partir des demandes des habitants. La maison comprend treize pièces toutes différentes, parmi lesquelles de grands espaces modulables, dont un théâtre. Au-delà de l'attrait de l'endroit, l'enjeu est de créer du lien entre les gens quel que soit leur milieu. La fréquentation de la MQC peut différer passablement selon qu'il s'agit du cours «gym câline», qui attire les mamans de tout Lausanne, du cours d'informatique pour les seniors ou de l'accueil des ados.

Du subventionné aussi

Dans l'équipe d'animation depuis douze ans, Delphine Grandmottet relève que la population de Chailly est beaucoup plus mixte qu'on ne l'imagine. Le quartier «chic» de Lausanne n'abrite pas que des maisons individuelles avec leurs jardins propres. «Il y a aussi des personnes qui vivent dans un logement subventionné et qui ont de la peine à joindre les deux bouts. Nous le voyons par exemple pendant les vacances, où de nombreuses familles n'ont pas l'argent pour partir.»

L'objectif, comme le dit Émilie Moeschler, est de «mélanger les gens». «Le but premier n'est pas l'activité en elle-même, renchérit Delphine Grandmottet. L'activité est un prétexte pour que les gens se rencontrent, qu'ils soient amenés à revenir, voire à devenir bénévoles. Avoir des personnes d'origines, de cultures, de classes sociales et de revenus différents est en soi une richesse.» Les fêtes constituent les moments idéaux pour ces brassages tant désirés: «C'est un moment privilégié où les habitants du quartier se rencontrent», poursuit Émilie Moeschler.

La lumière de l'après-midi descend peu à peu. «Alors, tu fais un jeté et deux mailles ensemble à l'endroit.» Chantal est une spécialiste: «J'adore ça!» Elle est capable des plus subtils maillages, pour des réalisations inattendues, comme ce porte-monnaie tricoté en point «pop-corn». Là, elle guide Natacha sur un point aéré qui fera un joli chandail d'été. À côté d'elle, Roméo, élève au secondaire et stagiaire d'une semaine à l'Agora Café, apprend les rudiments.

«L'important, c'est le partage»

Béatrice, qui est l'une des instigatrices du groupe tricot, apprécie ces moments à la fois roboratifs et utiles: «On s'échange tout plein d'idées», fait-elle valoir. Les

2006, le Conseil communal avait voté un crédit de 7,5 millions. Il a fallu vingt ans de la conception au premier coup de pioche

Articles en relation

L'Espace 44 où s'égaillent les élèves des Bergières

Quartiers lausannois (2/5) Dans le sillage des débats sur l'animation socioculturelle, «24 heures» s'est rendu dans les quartiers. Aujourd'hui, la pause des élèves qui s'éclatent avant la reprise des cours. [Plus...](#)

ABO+ Par Lise Bourgeois 21.10.2019

La politique lausannoise des quartiers passe la rampe

Conseil communal Le Conseil communal a dit oui du bout des lèvres au préavis de David Payot sur la manière d'organiser le vivre-ensemble dans les quartiers. [Plus...](#)

Par Lise Bourgeois 20.11.2018

La Maison de quartier de Chailly a fêté ses 10 ans

Lausanne Première du genre à avoir été créée par la Ville, la structure a attiré quelque 1400 personnes pour son anniversaire. [Plus...](#)

Par Alyssa Garcia 07.10.2018

confections ne vont pas uniquement garnir des garde-robes. L'équipe des dames a déjà fabriqué des bonnets pour Pro Senectute, des manchons pour la Fondation Alzheimer ou encore des chaussons pour une maternité au Sénégal: «L'important, c'est le partage.» Juste devant la table trône un édifice tout assemblé de patches de laine. Il figure un gros gâteau d'anniversaire à étages. La pièce montée a vécu sa vie. Le mastodonte a été tricoté pour les 10 ans de la Maison de quartier de Chailly, en 2018. Avec les autres, Béatrice la défait et récupère la laine: «On en fera des couvertures pour la SPA», annonce-t-elle fièrement.

Un court moment de silence s'intercale. Manuela esquisse un pas de danse pour faire rire l'équipe. Ainsi se déroule, sans chichi, la rencontre tricot du mardi.

Les centralités de quartier encouragent l'«animal social»

L'animation socioculturelle lausannoise connaît une période de mutation avec une refonte des statuts de la fondation qui gère les centres (FASL, notre édition du 21 octobre) et un débat encore en cours au Conseil communal. En amont, la politique des quartiers vient d'être redéfinie. À la tête du dicastère Enfance, Jeunesse et Quartiers (EJQ), le municipal popiste David Payot a mis en avant la notion de «centralité». Son préavis voté l'an dernier par le Conseil communal prescrit que les autorités devront davantage favoriser les lieux où les habitants se retrouvent. On parle des maisons de quartier, des paroisses, voire des centres commerciaux. Peu importe l'endroit, l'essentiel étant de promouvoir l'interaction: «Ce sont des espaces communs où partager des intérêts communs», précise le municipal.

L'action de la Municipalité va ici au-delà du service public universel qui fournit des prestations à chaque citoyen puisqu'elle se mêle d'encourager l'«animal social» qui sommeille en chacun de nous. Cette politique vise avant tout l'intégration. Certains publics ont plus de difficultés à rejoindre des activités citoyennes. «Nous cherchons en priorité à intégrer les «désaffiliés», c'est-à-dire les habitants isolés parmi lesquels des personnes âgées, des sans-emploi, des migrants, par exemple», poursuit David Payot. Si la vie associative est réputée riche en Suisse, les phénomènes de désertion des assemblées et de pénurie des engagements restent bien réels.

Alors quoi? La Municipalité ne fait-elle que rêver à un monde meilleur dans son écrin de l'Hôtel de Ville? «La difficulté, reprend l'édile, est que les habitants se motivent pour des projets davantage que pour l'engagement à long terme dans une structure associative. Notre rôle est donc de soutenir les projets qui contribuent au lien social et de reconnaître le travail des citoyens pour maintenir la dynamique positive. Cela peut permettre de garder les structures associatives en vie. Nous pouvons en particulier apporter notre aide en informant les uns et les autres de ce qui se fait aux quatre coins de la ville. Des mises en commun de ressources ou des complémentarités entre les quartiers peuvent en découler.»

Créé: 24.10.2019, 08h08

Votre avis

Avez-vous apprécié cet article?

Oui

Non